

KETT

1929

NTS

...14c à 15c la lb.

...13c à 13½c "

...12c à 13c "

...9c à 11c "

de champ

...6c à 6½c la lb.

...5½c à 6c "

...5c à 5½c "

du printemps

...10c à 10½c la lb.

...9½c à 10c "

...9c à 9½c "

...8c à 8½c "

...8c à 8½c "

Sheep

...5c à 5½c la lb.

...4c à 5c "

...2½c à 3½c "

Steers

...8½c à 9½c la lb.

...7½c à 8½c "

...6½c à 7½c "

...5½c à 6c "

...5c à 5½c "

maux vivants à Coopé-

Québec, Montréal

Charles, Montréal, et

à Case postale 326

DE QUÉBEC

ABATTUES

...22c la lb.

...20c "

...17c "

...15c "

de Québec

...16½c la lb.

...15½c "

...14½c "

graisées au lait

...20c la lb.

...19c "

...16c "

...15c "

...14c "

de Québec.

Montréal.

de notre nou-

velles au point de

omme de terre,

en général.

inspection et à

renseigner sur

Montréal

## LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations

SEMAINE DU 11 AU 18 OCTOBRE

## BEURRE

Le marché au beurre s'est maintenu stationnaire; aucun changement important à noter dans les prix.

Les arrivages ont été moindre que la semaine précédente et ont facilement été absorbés au dernier prix.

Le marché américain a été plus faible avec une baisse d'environ ½ à ¼ de sou la livre. Le marché anglais a été tranquille avec peu de changement dans les prix.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

## FROMAGE

Le marché au fromage s'est accentué vers la baisse au cours de cette semaine. Les prix ont fléchi d'environ ½ à ¼ de sou la livre.

Le peu de demande de la part du marché anglais pour les fromages d'octobre a été la cause de cette dernière baisse; cependant la demande des fromages de septembre s'est assez bien maintenue et la baisse de prix pour cette dernière qualité n'a pas été aussi prononcée.

A moins d'amélioration dans la demande des fromages de fabrication actuelle, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelque temps.

## OEUF (Québec)

La production des œufs étant de plus en plus faible, les arrivages sont moins abondants et les prix pour les extras ont monté de deux cents. Comme il s'est fait de l'exportation d'extras d'entrepôt au cours de cette semaine, ceci a eu aussi pour effet de raffermir les prix de cette dernière catégorie. La consommation des œufs semble avoir diminué, sans doute à cause des prix élevés. Le marché devrait se maintenir très ferme, avec tendance à la hausse.

## OEUF (Montréal)

Les prix continuent à monter. Les arrivages sont de plus en plus faibles, et bien que les consommateurs soient obligés de payer cher, ils sont encore généralement anxieux de se procurer des œufs frais plutôt que des œufs d'entrepôt.

La production locale est plutôt restreinte, et les arrivages des provinces voisines, ou de la Colombie Anglaise, ne sont pas assez forts pour suffire à la demande qui se fait sentir. Il ne nous vient rien des États-Unis.

Les œufs d'entrepôt sont de plus en plus en faveur, à cause de leurs bas prix en comparaison avec les œufs frais. Cependant, il y a lieu de croire que nous pourrions avoir une hausse sous peu. Nous ne serions pas surpris si on nous l'annonçait pour la présente semaine.

## POIS

Les conditions n'ont guère subi de changements dans le cas des pois. La prochaine venue des nouveaux pois cause cependant quelque anxiété à ceux qui ont des pois de l'année dernière; ils voudraient les écouler avant que les autres ne forcent le marché à baisser ses prix. Toutefois les quantités en entrepôt, à l'heure actuelle, ne sont pas considérables et nous pensons que l'on n'éprouvera que peu de difficulté à s'en défaire d'ici à quelques semaines.

## FÈVES

Nous pourrions dire la même chose, dans le cas des fèves, que nous venons de dire pour les pois. Il y a toutes les indications que nous sommes à la veille d'une baisse dans les prix. Les courtiers qui ont encore des fèves à offrir semblent se montrer moins fermes dans leurs prix, bien qu'ils ne les aient pas encore baissés sensiblement. On nous a rapporté quelques cas isolés où des quantités de fèves avaient été vendues en bas des prix généralement en vigueur. C'est là un indice qui a sa signification.

## SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Il semble y avoir rareté de sucre d'érable sur le marché. Il y a tendance à monter les prix un peu, afin de décider les producteurs qui en auraient encore à le mettre sur le marché. Le bon sucre trouve actuellement de bons prix et la demande pour ce produit est plutôt forte. Les producteurs trouveront sans doute profit à offrir ce qu'ils peuvent avoir en main.

Le sirop continue à être bien demandé et les prix offerts sont bons.

Il semble que, malgré que la récolte ait

été bonne, il y a place à l'écouler à des prix encore très avantageux, et cela en dépit des démarches qui ont été faites pour amener les États-Unis à nous imposer un taux d'entrée quasi prohibitif.

## ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 2347 bêtes à cornes, 2694 veaux, 3521 porcs, 6680 moutons et agneaux. A part ces quantités, 307 bêtes à cornes et 1216 porcs furent expédiés directement en consignation à des maisons de salaison. 114 bêtes à cornes, 37 veaux, 1244 moutons et agneaux furent manipulés aux cours à bestiaux pour réexpédition vers d'autres centres.

## BÊTES À CORNES

Les bêtes à cornes ont subi une baisse de 25 sous et plus au cours des derniers huit jours. Un lot de bons bouvillons a rapporté \$9.00, pendant que les sujets de bonne qualité se vendaient aux alentours de \$8.25; la majorité des bouvillons a été payée de \$7.00 à \$8.00. Les génisses de bonne qualité se payaient aussi cher que \$7.75. Il n'y avait pas de vaches de qualité choix. Les communes et les moyennes rapportaient de \$4.50 à \$6.00. La très forte majorité des sujets offerts étaient maigres et ne pouvaient être propres qu'à la mise en conserve. Ces derniers rapportaient \$3.25 pour la plupart. Les bœufs communs se vendaient de \$5.00 à \$5.25 et les plus pesants ont rapporté \$5.50.

## VEAUX

Les bons veaux se sont maintenus aux mêmes prix, et dans certains cas il y avait légère hausse. Les moyens et les bons sujets de lait rapportaient de \$8.50 à \$14.00. Les veaux nourris à la chaudière se payaient de \$7.50 à \$8.50. Les veaux de champs se sont vendus plutôt lentement et rapportaient de \$5.00 à \$7.00, avec une moyenne se tenant entre \$5.50 à \$6.00.

## MOUTONS ET AGNEAUX

Ce marché est resté ferme aux prix de la semaine précédente. Les bonnes agnelles et les agneaux châtrés se sont vendus de \$10.00 à \$10.50; les moyens aux alentours de \$9.50, et les communs aussi bas que \$8.00. Les agneaux non châtrés et non écourtés ne rapportaient que de \$8.00 à \$8.50.

Les moutons se payaient de \$3.50 à \$6.00, selon la qualité et le poids.

## PORCS

Les porcs se payaient de \$12.00 à \$12.25, avec ou sans classification. Lorsque classifiés, les "Selects" obtenaient une prime de \$1.00 par tête et une coupe de 50 sous ou de \$1.00 était faite selon que les sujets étaient porcs d'étal, lourds ou légers. Les truies se sont vendues de \$9.50 à \$10.50, la moyenne se tenant près de \$10.00.

## VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages de la semaine dernière ont beaucoup laissé à désirer sous le rapport de la qualité, et bien que les prix n'aient pas subi de baisse, il est visible que nous sommes à la veille d'en avoir une. Les tendances sont franchement à la baisse. Nous conseillons donc aux expéditeurs de se montrer un peu plus particuliers sous le rapport de la qualité, s'ils tiennent à ce que les prix se maintiennent aux présents niveaux.

## VOLAILLES ABATTUES

La demande pour la volaille abattue se maintient bonne et les prix restent fermes. Il n'y a pas eu de changements et nous pensons que les expéditeurs trouveront plus de profits à abattre leur volaille avant de les offrir en vente. A ce temps-ci de l'année, il y a toujours un changement en faveur de la volaille abattue et les aviculteurs trouvent toujours avantage à en tenir compte.

Il ne faudrait pas cependant oublier la

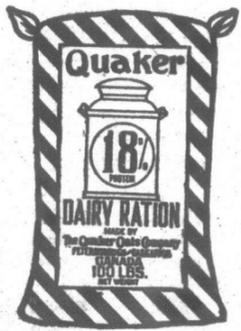
## Les Acides dans l'Estomac sont la cause de l'indigestion

Les autorités médicales assurent que près des neuf-dixièmes des cas de troubles d'estomac, tels que indigestion, acidité, brûlement, gaz, ballonnement, nausée, etc, sont dus à la présence, dans l'estomac, d'un excès d'acide hydrochlorique. La délicate membrane interne de l'estomac est irritée, la digestion est ralentie et les aliments surissent, ce qui détermine ces symptômes désagréables que connaissent si bien tous ceux qui souffrent de l'estomac.

Les adjuvants digestifs ne sont d'aucune utilité dans ces cas; ils peuvent même être très nuisibles. Essayez d'abandonner tous ces adjuvants digestifs pour vous procurer, chez n'importe quel pharmacien, un peu de Magnésie Bisurattée; prenez-en, immédiatement après votre repas, une cuillerée à thé en poudre ou quatre pastilles. Ceci adoucirait l'estomac, supprimerait la formation de l'acide en excès, empêchant ainsi l'agreur, les gaz et les "points". La Magnésie Bisurattée (en poudre ou en pastille — jamais liquide ou lactée) est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse à utiliser, et est la préparation de la Magnésie la plus efficace pour soulager l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui ont le plaisir de pouvoir manger sans avoir à craindre d'indigestion.

très importante question de la qualité. Toute négligence sous ce rapport entraîne presque infailliblement une baisse dans les prix. Aux producteurs donc à tenir compte de la chose.

## Vous n'exigez pas d'une vache qu'elle s'écoule elle-même dans la chaudière à lait



Le livre du professeur J.A. McLean, "La Vache Laitière et le Porc à Bacon", vous sera envoyé gratuitement. D'une manière pratique, il vous enseigne comment résoudre les problèmes de l'alimentation des vaches laitières et autres animaux. Ecrivez à

The Quaker Oats Company  
Dept. B. A.  
Peterborough, Ont.

**CERTAINEMENT** non. Mais c'est ce qu'une vache est obligée de faire pour maintenir sa production de lait, à moins que vous ne lui donniez l'alimentation nécessaire pour faire du lait. Pour produire du lait, une vache doit quotidiennement remplacer dans son corps ces éléments qu'elle donne dans le lait. Vous affaiblissez une vache quand vous ne lui donnez pas ces éléments et vous y perdez immédiatement en production laitière. Vous augmentez le flux du lait quand vous fournissez les éléments nécessaires dans la ration de la vache.

La Ration Quotidienne Quaker contient, exactement balancés, ces éléments que la vache perd dans le lait. C'est la ration qui remplace ces éléments dans le corps de la vache. Conséquemment, elle assure une plus grande abondance de lait pendant de plus longues périodes.

Forte en protéine et bien fournie de carbohydrates, la Ration Quotidienne Quaker contient aussi en abondance des minéraux, y compris le sel iodé. A ceci est ajoutée de la MELASSE SOUS UNE FORME SECHE, ce qui rend la ration plus agréable au goût, favorise la santé et porte la vache à boire plus d'eau.

Comme complément des nourritures de la ferme, la Ration Quotidienne Quaker est sans pareille. Elle est toute nourriture. Point de déchets. Economique par suite des grands résultats qu'elle produit.

La Nourriture Sucrée Quaker, de Schumacher, une ration soutenable pour bestiaux, porcs et chevaux, et les Nourritures Ful-O-Pep de Quaker à toutes fins pour les volailles.

## Ration Quotidienne Quaker

661

ACHETEZ LES NOURRITURES EN SACS RAYÉS

24

24

24